



# La Maison de Rousseau et

## de la Littérature à Genève : première Maison de la littérature en Suisse francophone

Parer à un recul général de la littérature, du livre et de la lecture en établissant un lieu qui favorise la rencontre entre les écrivains et leurs publics : tel est le défi que s'est proposé un projet à Genève qui devait déboucher sur la création de la Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL)<sup>1</sup>; créant en même temps un précédent, la première institution de ce genre en Suisse romande. L'auteure Sylviane Dupuis est l'une des initiatrices de ce projet dont elle présente ici l'histoire, les activités et les aspirations.

Installé au premier étage du 40, Grand-Rue (la maison natale de Jean-Jacques Rousseau), dans la Vieille-Ville de Genève, et dirigé par Isabelle Ferrari, l'**Espace Rousseau**<sup>2</sup> (géré par la Fondation du même nom) se consacrait depuis 2002, avec le soutien de l'Etat et de la Ville de Genève et de fonds privés, à servir la mémoire et l'actualité éditoriale du grand écrivain genevois, offrant aux nombreux admirateurs de Rousseau, et aux publics scolaires, un parcours audio-visuel retraçant son œuvre et sa biographie, mais aussi des animations, des ateliers et des conférences.

### Un projet de Maison en faveur du livre et des auteurs

Parallèlement – au moment où l'espace consacré aux livres dans la presse se met à diminuer de jour en jour, où les librairies commencent à fermer, et l'école à s'interroger sur le bien-fondé d'inscrire encore la littérature dans ses programmes –, l'**Association pour une Maison de la littérature à Genève (MLG)**<sup>3</sup> naît en 2005, à l'initiative de quelques écrivains genevois, pour la plupart également enseignants<sup>4</sup>, persuadés de la nécessité de créer un lieu public et pérenne voué au livre, aux auteurs et à leurs lecteurs. Car si Paris a sa Maison des écrivains et de la littérature, Rome, sa Casa delle Letterature, Bruxelles, sa Maison internationale des littératures (Passa Porta), et si toutes les grandes villes d'Allemagne, de même que Bâle et Zurich, ont leur « Literaturhaus », la Suisse romande – que sa situation « décalée » à tous égards isole tant de la France et de la fran-

cophonie que du reste de la Suisse – n'avait pas encore de « maison de la littérature »...

### La Maison nomade investit un lieu pérenne

Bénéficiant dès 2006 (après le succès remporté par son festival d'été « théâtre et littérature » à l'Orangerie) d'une subvention régulière de la Ville de Genève, la MLG « nomadise » durant cinq ans de théâtres en librairies, musées, galeries d'art ou bibliothèques, invitant et rétribuant plus de 80 auteur-e-s (dont 50 % d'auteur-e-s suisses) – en quête d'un lieu fixe à investir. De son côté, l'Espace Rousseau ambitionne de s'agrandir et de développer ses activités. Les deux entités fusionnent alors leurs objectifs et créent en 2009 la **Fondation MRL**, en s'adjoignant l'Association des habitants de la Vieille-Ville, et avec le soutien de l'Etat et de la Ville de Genève ; elles sont officiellement dissoutes en 2013 au profit de la nouvelle Fondation.

Le 31 janvier 2012 – année du tricentenaire de la naissance de Rousseau – est donc inaugurée, au 40, Grand-Rue, la **Maison de Rousseau et de la Littérature**<sup>5</sup>. Elle devrait, après transformations, occuper les six étages du bâtiment mis à disposition par l'Etat de Genève (actuellement, deux étages seulement sont ouverts au public). Les plans de réaménagement projettent la création d'un ascenseur et de trois studios d'écrivains, au dernier étage. Une recherche de fonds est en cours pour réunir la somme nécessaire aux importants travaux envisagés, qui ne seront pas pris en charge par l'Etat.

### SYLVIANE DUPUIS

Ecrivain et dramaturge (poésie, pièces de théâtre, essais) ; chargée de cours (sur la littérature suisse romande) au Département de français moderne à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève ; de 2005 à 2012 présidente de l'Association pour une Maison de la Littérature à Genève, actuellement membre du Conseil de Fondation de la Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL).

Contact :  
sylviane.dupuis@unige.ch

Plus d'informations :  
www.m-r-l.ch

## Première maison de la littérature de Suisse romande

Institution pionnière de ce genre en Suisse francophone, la MRL souhaite à la fois constituer un pôle de mise en valeur des écrivains, du livre et de la littérature ouvert à l'ensemble des acteurs du monde littéraire, et un « laboratoire d'idées » placé symboliquement sous l'égide de l'œuvre et de la pensée engagée dans son siècle du célèbre citoyen de Genève. (Rousseau a attiré à la MRL, en 2013, pas moins de 5000 visiteurs venus du monde entier, dont un millier d'élèves !) L'événement-phare de chaque automne, « Écrire POUR CONTRE AVEC », s'articule ainsi autour de l'engagement de l'écrivain dans la cité. L'invité d'honneur 2013 était le romancier américain Russel Banks, et celui de 2014, l'Italien Erri de Luca, Prix européen de littérature 2013.

« La MRL vise à rallier un très large public, organisant lectures et rencontres d'auteurs, alternant performances et débats d'idées. »

### Un programme varié et déjà considérable

La MRL vise à rallier un très large public, organisant lectures et rencontres d'auteurs (elle a accueilli les lauréat-e-s 2013 et 2014 des Prix suisses de littérature, et parmi bien d'autres écrivains, critiques ou traducteurs, Michel Butor, Valère Novarina, Jean Starobinski et Armen Godel), alternant performances (de Yann Marussich aux poètes sonores, en passant par Arno Camenisch ou Isabelle Huppert lisant Sade) et débats d'idées. Elle collabore de près avec le Département genevois de l'instruction publique et le dispositif cantonal Ecole & Culture, offrant aussi des activités de médiation ou d'expérimentation littéraire – ainsi du stage inspiré de l'écriture avec contraintes proposé à des classes du secondaire par Isabelle Sbrissa, en mars 2014 –, et des ateliers d'écriture pour enfants ou pour adultes, ainsi de l'atelier donné par Sylvain Thévoz en octobre 2013.

### Un forum littéraire qui se fait sa place

Ouverte à tous les genres comme à tous les modes d'écriture, y compris les plus ludiques, mais aussi au dialogue entre jeunes auteurs et écrivains renommés, comme à l'occasion du cycle estival 2013 « L'auteur s'a muse », la MRL a pour ambition de mettre le texte au centre, en questionnant à la fois la littérature d'aujourd'hui et l'héritage culturel ou l'histoire des idées, comme en suscitant la création. Elle a reçu en 2012 à Zurich l'un des Prix du jubilé de la Fondation UBS pour la culture.

Les **rapports d'activité 2012 et 2013**, consultables et téléchargeables sur le site internet de la MRL, permettent de se faire une idée plus complète

du riche programme de la Maison, actuellement dirigée par Aurélia Cochet, en collaboration avec Nathalie Garbely et le Conseil de Fondation. Ce dernier, incluant à l'origine des membres des trois entités fondatrices, est actuellement formé de onze personnes et a été présidé durant trois ans par Doris Jakubec. Depuis mai 2013, il est présidé par Manuel Tornare, Conseiller national, qui fut plusieurs fois maire de Genève. ■

#### Notes :

<sup>1</sup> [www.m-r-l.ch](http://www.m-r-l.ch)

<sup>2</sup> [www.espace-rousseau.ch](http://www.espace-rousseau.ch)

<sup>3</sup> [www.maisondelalitterature.ch](http://www.maisondelalitterature.ch) – Le site contient les archives 2006-2011 de la MLG.

<sup>4</sup> Anne Brécart, Daniel de Roulet, Sandrine Fabbri, Yves Laplace, Guy Poitry et l'auteur de cet article.

<sup>5</sup> Une vidéo de l'inauguration peut être visionnée sur le site ([www.m-r-l.ch](http://www.m-r-l.ch)), où l'on trouvera aussi les noms de l'actuel Conseil de Fondation, les archives 2014, le projet architectural du bureau GM Architectes Associés et le programme d'activités. On peut aussi s'abonner à la newsletter de la MRL.

Gustave Flaubert : *Madame Bovary*. Flammarion, Paris, 2006, p. 96-97

#### La vie un roman à l'eau de rose ?

##### Des dangers du bovarysme

*Il y avait au couvent une vieille fille qui venait tous les mois, pendant huit jours, travailler à la lingerie. [Elle] prêtait aux grandes, en cachette, quelque roman qu'elle avait toujours dans les poches de son tablier, et dont la bonne demoiselle elle-même avalait de longs chapitres, dans les intervalles de sa besogne. Ce n'étaient qu'amours, amants, amantes, dames persécutées s'évanouissant dans des pavillons solitaires, postillons qu'on tue à tous les relais, chevaux qu'on crève à toutes les pages, forêts sombres, troubles du cœur, serments, sanglots, larmes et baisers, nacelles au clair de lune, rossignols dans les bosquets, messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux, vertueux comme on ne l'est pas, toujours bien mis, et qui pleurent comme des urnes. Pendant six mois, à quinze ans, Emma se grissa donc les mains à cette poussière des vieux cabinets de lecture. Avec Walter Scott, plus tard, elle s'éprit de choses historiques, rêva bahuts, salle des gardes et ménestrels. Elle aurait voulu vivre dans quelque vieux manoir, comme ces châtelaines au long corsage, qui, sous le trèfle des ogives, passaient leurs jours, le coude sur la pierre et le menton dans la main, à regarder venir du fond de la campagne un cavalier à plume blanche qui galope sur un cheval noir.*